Le dossier – Réconcilions-nous avec la contactologie !

Éditorial

S. HAMMOUD
Cabinet d'Ophtalmologie, PARIS ;
Institut du glaucome, Hôpital Saint-Joseph, PARIS.

Samedi 08 h 30 : arrivée au congrès pour une présentation sur l'orthokératologie, petite salle de 20 personnes remplie au tiers. Les salles de réfractive, de rétine et de chirurgie, elles, sont combles.

Je me pose alors la question : mais pourquoi un tel désamour ?

Et j'y réponds : parce que l'adaptation en lentilles souples est de moins en moins prise pour une expertise et que l'adaptation en lentilles plus complexes nécessite une formation à laquelle peu d'entre nous ont accès durant nos études.

La France est l'un des derniers pays où l'adaptation en lentilles se fait encore par les ophtalmologistes, nous nous devons d'être à la hauteur de cette compétence que l'on nous octroie et nous devons tout faire pour la conserver. Une limite prochaine à cette hégémonie cependant : les patients de 16 à 42 ans ayant vu un ophtalmologiste dans les 3 ans peuvent se voir prescrire désormais une première prescription de lentilles par un orthoptiste.

Nous rendons les patients heureux après une adaptation, que ce soit par nécessité visuelle et sociale, comme dans les adaptations de myopes forts ou de kératocônes, ou pour des demandes plus esthétiques tout aussi méritantes. Quoi de plus gratifiant alors ?

Voici le but de ce dossier de contactologie : générer de la gratitude, balayer la réputation chronophage et peu lucrative de la contactologie et la relativiser face aux bénéfices générés.

Je remercie très chaleureusement les Drs Virginie Madariaga, Marie-Caroline Trône et Houda Baïz d'avoir participé à ce dossier qui simplifie en 10 points l'adaptation en lentilles souples simples, rigides et multifocales, et qui dédramatise avec beaucoup d'humour l'organisation des consultations de contactologie.

Et maintenant, réconcilions-nous avec la contactologie !